



Daniel Cohen éditeur

[www.editionsorizons.com](http://www.editionsorizons.com)

*Témoins / Témoignages*

*Témoins*, chez Orizons, s'ouvre au récit d'une expérience personnelle lorsqu'elle libère, au-delà de l'engagement moral et psychologique du sujet, des perspectives plus larges. S'il est vrai que chaque individu est un maillon indispensable à tel ensemble, les faits qu'il relate recouvrent tantôt un réel sociologique ou historique, tantôt une somme de détails grâce auxquels un *document* naît — en somme un acte personnel profitable au plus grand nombre. Ladite expérience renseigne et conduit, par ce qu'elle implique, à la réflexion. Biographie d'untel ou récit contracté d'un événement qui a dynamisé, voire transformé la vie de tel autre, geste d'une initiation collective parfois, sinon même miroir des nations prises sous le flash d'un œil par essence subjectif, *Témoins* dit et dira les hommes de toutes obédiences.

Illustration de la couverture :

*Circoncision de Jésus.*

(L'enfant est dans les bras d'un rabbin).

Livres d'Heures languedocien, XIV<sup>e</sup> siècle.

Collection privée.

ISBN : 978-2-33629873-9

© Orizons, Paris, 2014

# La Circoncision en question

## Dans la même collection

Maurice Couturier, *Chronique de l'oubli*, 2008.

Josy Adida-Goldberg, *Les Deux pères*, 2008.

Chochana Meyer, *Un juif chrétien ?*, 2008.

David Mendelsohn, *Millau, terre d'accueil des Juifs*, 2010.

François Wolff, *Si venait au monde un homme*, 2010.

Olivier Larizza, *Couleur Mirabelle*, 2011.

Michel Arouimi, *Françoise Hardy : pour un public majeur*, 2012.

Paul Heutching, *Le bourreau a tué trois fois, réflexions sur des siècles de traites négrières*, 2012.

Michel Arouimi, *Françoise Hardy ; pour un public majeur*, 2012.

Olivier Larizza, *Le Tour de France dans tous ses états !*, 2013.

Ittamar Ben-Avi, *L'Enclave*, 2014.

Laurent Bayart, *Chroniques du tour de France*, 2014.

Françoise Maffre Castellani, *Marta Hillers. Un scandale*, 2014.

Sous la direction de  
Monique Lise Cohen

# La Circoncision en question

Actes du Colloque  
organisé à Toulouse  
le 23 janvier 2014

par

L'Association des Juifs libéraux de Toulouse

et

La Ligue internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme

rizons

2014

Œuvres de Monique Lise Cohen  
aux éditions Orizons

- Récit des jours et Veille du livre*, coll. «La main d'Athéna/Philosophie», 2008 ;  
*Le parchemin du désir*, coll. «Littératures», 2009 ;  
*Emmanuel Lévinas et Henri Meschonnic. Résonances prophétiques*, coll. «La main d'Athéna/Philosophie» (2011) ;  
*Etty Hillesum, une lecture juive*, coll. «Profils d'un classique», 2012 ;  
*Une âme juive, Méditations autour d'Eaux dérobées de Daniel Cohen*, coll. «Miroir et contre miroirs/Contemporains», 2014.

## Sommaire

ARIELLA A. NAOUN-CASERO, Avocate

*La circoncision en question, approche juridique*

Après les récentes déclarations du Conseil de l'Europe invitant à interdire la circoncision sous prétexte de mutilation et d'atteinte à la liberté individuelle, que dit le droit en Europe et en France ? Comment nous situer dans ces problématiques ?

PATRICK LASKAR, Médecin, président de l'AJLT

*La circoncision, approche rituelle et médicale*

Les différentes techniques médicales et rituelles de circoncision. L'intérêt de la circoncision dans la prévention des MST (maladies sexuellement transmissibles) et la prévention des maladies prépuçiales. Avec l'évocation des questions psychologiques de préparation à la circoncision.

PASCALE DE LAJARTRE, Directrice de l'Institut des Arts et Musiques sacrés (Institut catholique de Toulouse)

*La circoncision de Jésus dans l'art occidental*

Comme tout enfant juif, Jésus a été circoncis le 8<sup>e</sup> jour. C'est l'Évangéliste Luc, qui rapporte cet événement dans son Évangile. À l'aide de plusieurs représentations empruntées à l'art

occidental, dans divers domaines, peinture, sculpture, vitrail nous verrons quelles contributions les artistes ont apportées à ce thème iconographique qui traversera une grande part du Moyen Âge et même au-delà<sup>1</sup>.

JEAN-PIERRE NIZET, Pasteur de l'Église Réformée de Toulouse

*La circoncision dans le Nouveau Testament*

La question de la circoncision a suscité de fortes tensions et dissensions au sein des premières communautés chrétiennes. Les judéo-chrétiens étaient convaincus de favoriser le retour du Christ en respectant les prescriptions de la loi juive. La circoncision et la non consommation des viandes sacrifiées aux idoles étaient pour eux des exigences essentielles. Inversement, les pagano-chrétiens iconisés par Paul, considéraient que la non circoncision n'était pas un obstacle à la foi en Jésus Christ.

Revenir sur ces débats qui ont agité le christianisme primitif nous permettra de concevoir la circoncision, au-delà du rite identitaire, comme signe de l'alliance. Un signe qui continue à faire sens même s'il a été remplacé en milieu chrétien par celui du baptême.

BERNADETTE ESCAFFRE, Docteur en Sciences bibliques de l'Institut biblique pontifical de Rome. Vice-doyenne de la Faculté de Théologie (Institut catholique de Toulouse)

*Abolition de la circoncision par les premiers chrétiens ?*

Fallait-il demander aux païens de se faire circoncire quand ils devenaient disciples de Jésus ? Cette question posée par l'Église primitive, fut traitée par les disciples réunis à Jérusalem. Ils y répondirent par la négative. Cependant, d'après la Bible,

1. La communication de Pascale de Lajartre n'est pas présente dans les Actes de ce Colloque. Elle pourrait donner lieu à une étude séparée et très importante.

Premier et Nouveau Testament, le cœur étant perçu comme mauvais tant qu'il n'est pas circoncis, il s'ensuivit que la circoncision du cœur demeure nécessaire au « Goy », comme elle l'est au Juif.

ALPHONSE SIDI N GOYI, Enseignant, licencié en gestion et en sociologie, docteur en économie

*Esquisse de l'essence de la circoncision chez les Kongo*

Le rite qui se définit comme étant un ensemble d'usages réglés par la coutume ou par la loi, est un cérémonial qui joue ainsi le rôle d'acquisition des clés pour ce monde d'adultes, donc, est un passage indispensable et obligé. On peut se poser la question de l'origine de ce rite de passage qu'est la circoncision en Afrique noire. L'origine est ancienne. On la fait remonter jusqu'à l'Égypte ancienne. Mais nous pensons qu'elle est antérieure à cette période, avec les nouvelles perspectives des découvertes sur l'évolution de l'humanité et de sa survivance dans plusieurs zones du continent africain. Toutes les études notent, révèlent qu'elle a lieu au moment où l'enfant perd son statut d'enfant pour devenir adulte, c'est-à-dire à la puberté.

AÏCHA MAHERZI, Enseignant chercheur en éducation comparée et anthropologie culturelle à l'Université de Toulouse II. Présidente de la Mediterranean Society of Comparative Education (MESEC)

*La circoncision et « le dialogue interculturel et religieux » proposé par les parlementaires européens*

La circoncision chez les musulmans du Maghreb. Au nom du respect de l'intégrité de l'enfant et de ses droits, des esprits bien intentionnés voudraient légiférer sur la circoncision. Parions d'ores et déjà que même interdite, cette pratique perdurera dans la communauté musulmane qui y est très attachée car elle la considère comme un devoir religieux des plus importants. C'est un acte qui engage les parents qui doivent « faire entrer » le



petit garçon dans l'islam. Il relève à la fois d'un devoir sacré de continuation/conservation d'une tradition millénaire. Celle-ci daterait d'Ibrahim (Abraham) qui dit-on, s'est circoncis lui-même. Le Prophète Mohammed l'a recommandée, et les populations la pratiquent sans exception au Maghreb où elle est dite «*Tabara*» ou purification. Elle est marquée par des festivités aussi importantes que celles du mariage. Nous tenterons de rendre compte de la réalité de cette pratique, de ses représentations dans l'espace maghrébin, de ses significations et de ses implications sur le plan individuel, social et religieux. Nous aurons recours à une comparaison avec les autres pays musulmans et analyserons les possibles conséquences pour la santé des enfants dans le cas où une interdiction viendrait à se prononcer contre elle.

MONIQUE LISE COHEN, Docteur en lettres, philosophe, écrivain

*L'écriture et la voix*

Depuis la philosophie des lumières, on nous conseille d'agir selon notre cœur en guise de morale et d'enseignement de la vie. En l'absence de la transcendance. Or la Bible hébraïque ainsi que le Nouveau Testament enseignent que le cœur n'est pas bon et qu'il doit être circoncis. La circoncision est une ouverture, une «intime extériorité», comme dit Henri Meschonnic. L'être humain créé par Dieu n'est pas à lui-même sa propre origine. Quel est le sens de ce commandement? Quel en est le lien avec la circoncision sexuelle toujours pratiquée dans le monde juif? Que sont les quatre circoncisions annoncées dans la Bible: sexuelle pour les hommes, et pour les hommes et les femmes, celles du cœur, des lèvres et des oreilles?

HAÏM FABRIZIO CIPRIANI, Rabbin de la communauté juive AJLT de Toulouse et membre des assemblées rabbiniques et des tribunaux rabbiniques des mouvements Reform et

Massorti/Conservative. Auteur de plusieurs ouvrages. Son site web est : <http://haimcipriani.pagesperso-orange.fr>

*Le pacte du partage*

Il n'est pas si étrange qu'un acte comme celui de la circoncision, surtout quand il est pratiqué sur un très jeune enfant, puisse susciter un sentiment de malaise. Et pourtant, cet acte constitue depuis toujours un élément fondamental pour le Judaïsme.

Mais en quoi un acte chirurgical peut-être défini comme «religieux»? Qu'est-ce que la religion a à voir avec tout cela?

Il n'est pas aisé de répondre à ces questions, mais la pensée juive classique nous offre des pistes de réflexion très intéressantes.



Monique Lise Cohen

## Introduction

Le 1<sup>er</sup> octobre 2013, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe adoptait la résolution 1952 et la recommandation 2023 classant la circoncision parmi les «violations médicalement non justifiées de l'intégrité physique des enfants». Cette recommandation, qui n'avait d'ailleurs pas de valeur d'obligation pour les États membres, suscita de grandes protestations au sein des communautés juives et musulmanes qui jugeaient qu'elle représentait une atteinte à la liberté religieuse.

À la suite de ce tollé, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe renonça à s'engager dans cette voie d'interdiction de la circoncision et affirma, lors de la réunion de Délégués des Ministres, le 19 mars 2014, que la circoncision des jeunes garçons pour motifs religieux n'était nullement comparable aux mutilations génitales féminines clairement interdites par le droit international.

C'est dans l'inquiétude suscitée par la première recommandation d'octobre 2013 que l'AJLT et la LICRA ont décidé d'organiser sur ces questions un colloque qui s'est tenu à Toulouse le 23 janvier 2014, associant dans cette réflexion et ce dialogue des juristes, des médecins, des membres des communautés juives, musulmanes et chrétiennes et un regard africain.

Même si aujourd'hui, cette campagne s'est soldée par un retrait de la recommandation 2023, il demeure que la question de la circoncision, et particulièrement la volonté de l'interdire, est une très ancienne histoire qui hante l'Europe, depuis sa naissance philosophique à l'époque de la Grèce classique jusqu'à aujourd'hui.

Quel est le sens de cette hostilité gréco-latine alors que la

circconcision est largement répandue dans le monde? Selon l'OMS, en 2009, il y avait 661 millions d'hommes de plus de quinze ans circoncis sur terre, essentiellement dans le monde juif et musulman, en Asie du Sud-est, en Afrique et dans le monde anglo-saxon. La circoncision est rare en Europe, en Amérique latine, en Afrique australe et dans la plupart des pays d'Asie. Selon d'autres statistiques, 13 300 000 enfants mâles sont circoncis chaque année, un garçon est circoncis toutes les 2,4 secondes, et globalement on peut dire que 30% de la population masculine mondiale est circoncise. La circoncision est pratiquée pour des raisons religieuses dans le judaïsme et l'islam, pour des raisons rituelles en Afrique, pour des raisons médicales et hygiéniques dans le monde anglo-saxon.

Mais la passion anti-circoncision est européenne, et elle se répète régulièrement dans l'histoire de cette civilisation. Pourquoi? D'où vient-elle? Le colloque de l'AJLT et de la LICRA a permis de mettre en lumière les arguments, en général fallacieux, qui définissent cette passion hostile. Et d'en chercher la source.

Ariella A. Naoun-Casero, avocate, nous livre l'énoncé juridique de cette opposition. Il y aurait atteinte à l'intégrité physique des jeunes garçons. Et elle évoque tout de suite la contradiction entre deux arguments inspirés chacun par les droits de l'homme: le droit à l'intégrité physique et le droit des parents de donner à leurs enfants l'éducation de leur choix.

Nous reviendrons sur cette argumentation, mais étudions d'abord les questions médicales développées par Patrick Laskar en résonance avec ces mêmes questions. Il évoque cette longue tradition de la circoncision rituelle, c'est-à-dire transmise dans une tradition familiale et sociale, depuis l'Égypte ancienne et à travers de nombreuses civilisations. Il insiste sur les recommandations récentes de l'OMS et de l'ONUSIDA pour intégrer la circoncision dans la lutte contre le SIDA et certaines maladies sexuellement transmissibles (MST). Les arguments pour et contre sont étonnants. Les uns disent que la circoncision offre une prophylaxie qui l'emporte sur les risques, et qu'elle n'a pas d'effet important sur la sexualité.

D'autres affirment qu'elle altère le plaisir sexuel, qu'elle ne serait justifiée que par les mythes médicaux et qu'elle porte atteinte à l'intégrité physique. En quelque sorte, une chose et son contraire !

Nous remarquons déjà, à la lecture des textes médicaux et juridiques de P. Laskar et d'A. Naoun-Casero, que ce qui pointe en filigrane est une certaine idée de l'humain : un homme naturel, hors tradition, sur lequel ne pèserait aucune charge parentale et sociale. Un être vierge. Nous remarquons encore que cet être naturel est seul au monde dans l'ignorance de l'altérité humaine et divine. Orphelin de la transcendance. Nous notons encore que la mise en relation de la circoncision avec l'excision de la part des anti-circoncision semble d'une mauvaise foi particulière de la part de juristes et « d'experts », alors que tout le monde sait que l'excision est une torture infligée aux petites filles pour les priver plus tard de jouissance sexuelle et les réduire à n'être qu'une matrice, tandis que la circoncision masculine, selon au moins une moitié des avis donnés, n'altère pas la vie sexuelle.

Étudions l'avis de ceux qui parlent d'une vie sexuelle masculine handicapée : ce sont les mêmes qui établissent le parallèle avec l'excision qui prive les jeunes filles de sexualité. Car là, précisément est le problème ! La question de la sexualité féminine est absolument ignorée. Nous posons alors cette question étrange et précise : la circoncision masculine serait-elle positivement favorable à la rencontre du féminin, c'est-à-dire à la sexualité féminine ? Circoncision qui éviterait une sexualité masculine précipitée où la femme — comme la femme excisée — serait réduite à n'être qu'une matrice !

Et si la circoncision masculine faisait sortir l'homme d'une sexualité purement naturelle (animale) pour permettre la rencontre d'une autre ? De l'Autre, au féminin ? C'est ce qu'évoquent Alphonse Sidi N Goyi à propos de la circoncision rituelle en Afrique et Aïcha Maherzi à propos de la circoncision dans l'islam. A. Sidi N Goyi écrit ainsi : « Ainsi telle qu'elle est définie, la circoncision revêt une dimension sacrée. [...] L'individu devient apte à donner la vie, à perpétuer l'espèce humaine,

à faire don d'une partie de son être pour permettre à la société d'acquérir une enveloppe qui peut abriter une énergie vitale.» Et encore : «Ce rite [...] avait surtout ce caractère de légitimation de l'abandon du statut d'enfant pour entrer chez les adultes en quittant sa famille pour aller fonder son propre foyer.» A. Maherzi insiste également sur la circoncision préalable à la sortie de l'enfance et l'entrée dans le monde des adultes, et sur un nouveau rapport au féminin : «L'enfant qui baignait au départ dans un univers féminin, va s'en détacher et acquérir une certaine indépendance. [...] Cela ne veut point dire qu'il n'a plus de relations avec les personnes de sexe féminin. C'est simplement un autre genre de rapport qui s'établit, celui du respect de «ses frontières», de ses limites par rapport au sexe féminin qu'il est tenu de respecter et de protéger. Il apprend les règles de la pudeur imposées par la religion.» Ainsi, selon ces deux approches, la circoncision fait sortir de l'enfance et introduit dans un autre rapport au féminin. C'est pourquoi l'âge est important, et A. Maherzi évoque la circoncision avant l'âge de la puberté. Elle dit que l'âge de sept ans est le meilleur, mais elle cite aussi la circoncision qui, en Iran, est faite le jour de la naissance. A. Sidi N Goyi évoque également la période, vers neuf ans, où l'enfant déménage du quartier des femmes pour devenir un homme. Selon les sociétés africaines, la circoncision peut se faire dans l'enfance ou à l'époque de la puberté. Mais dans tous les cas, il s'agit d'introduire l'enfant, qui devient un homme, dans une autre rencontre du féminin. Rappelons également que la circoncision se pratique à l'âge de huit jours dans le judaïsme. Il y a l'aspect médical : ce n'est qu'au bout de huit jours que le niveau des facteurs de coagulation et sa capacité de mettre fin à un saignement devient satisfaisant<sup>1</sup>, mais aussi cette dimension religieuse selon laquelle le huitième jour est le jour du messie, le jour au-delà du cycle des sept jours de la semaine. Et que là est le signe de l'Alliance gravée dans la chair. Alliance chaque fois voulue et initiée par Dieu Lui-même.

1. Dr Illa Abramov, «Problèmes de coagulation et de saignement chez le nouveau né», Assia, tome 3, p. 384. Voir le site : universtorah.com.